

Un peu de volupté et un peu d'ennui: c'est ce qu'il y eut encore de meilleur dans leurs méditations.

Leurs arpeges m'apparaissent comme des glissements des fuites de fantômes; que connaissaient-ils jusqu'à présent de l'ardeur qu'il y a dans les sons! -

Ils ne sont pas non plus assez propres pour moi: ils troublent tous leurs eaux pour les faire paraître profondes.

Ils aiment à se faire passer pour conciliateurs, mais ils restent toujours pour moi des gens de moyens-termes et de demi-mesures, troubleurs et mal-propres! -

Hélas! j'ai jeté mon filet dans leurs mers pour attraper de bons poissons, mais toujours j'ai retiré la tête d'un dieu ancien.

C'est ainsi que la mer a donné une pierre à l'affamé. Et ils semblent eux-mêmes venir de la mer.

Il est certain qu'on y trouve des perles: c'est ce qui fait qu'ils ressemblent d'autant plus à de durs crustacés. Chez eux j'ai souvent trouvé au lieu d'âme de l'écume salée.

Ils ont pris à la mer sa vanité; la mer n'est-elle pas le paon le plus vain entre tous les paons?

Même devant le buffle le plus laid, elle étale sa roue; elle déploie sans se lasser la soie et l'argent de son éventail de dentelles.

Le buffle regarde avec colère, son âme est tout près du sable, plus près encore du fourré, mais le plus près du marécage.

Que lui importe la beauté et la mer et la splendeur du paon! Tel est le symbole que je dédie aux poètes.

En vérité leur esprit lui-même est le paon le plus vain entre tous les paons et une mer de vanité!

L'esprit du poète veut des spectateurs: ne fût-ce que des buffles! -

Pourtant je me suis fatigué de cet esprit: et je vois venir un temps où il sera fatigué de lui-même.

J'ai déjà vu les poètes se transformer et diriger leur regard contre eux-mêmes.

J'ai vu venir des expiateurs de l'esprit: c'est parmi les poètes qu'ils sont nés. -

Ainsi parlait Zarathoustra.

---

## DES GRANDS ÉVÉNEMENTS

Il y a une île dans la mer - non loin des Iles Bienheureuses de Zarathoustra - où se dresse un volcan perpétuellement empanaché de fumée. Le peuple, et surtout les vieilles femmes parmi le peuple, disent de cette île qu'elle est placée comme un rocher devant la porte de l'enfer: mais la voie étroite qui descend à cette porte traverse elle-même le volcan.

A cette époque donc, tandis que Zarathoustra séjournait dans les Iles Bienheureuses, il arriva qu'un vaisseau jeta son ancre dans l'île où se trouve la montagne fumante; et son équipage descendit à terre pour tirer des lapins. Pourtant à l'heure de midi, tandis que le capitaine et ses gens se trouvaient de nouveau réunis, ils virent soudain un homme traverser l'air en s'approchant d'eux et une voix prononça distinctement ces paroles: "Il est temps il est grand temps!" Lorsque la vision fut le plus près d'eux - elle passait très vite pareille à une ombre

dans la direction du volcan - ils reconnurent avec un grand effarement que c'était Zarathoustra; car ils l'avaient tous déjà vu, excepté le capitaine lui-même, ils l'aimaient, comme le peuple aime, mêlant à parties égales l'amour et la crainte.

"Voyez donc! dit le vieux pilote, voilà Zarathoustra qui va en enfer!" -

Et à l'époque où ces matelots atterrissaient à l'île de flammes, le bruit courut que Zarathoustra avait disparu; et lorsque l'on s'informa auprès de ses amis, ils racontèrent qu'il avait pris le large pendant la nuit, à bord d'un vaisseau, sans dire où il voulait aller.

Ainsi se répandit une certaine inquiétude; mais après trois jours cette inquiétude s'augmenta de l'histoire des marins - et tout le peuple se mit à raconter que le diable avait emporté Zarathoustra. Il est vrai que ses disciples ne firent que rire de ces bruits et l'un d'eux dit même: "Je crois plutôt encore que c'est Zarathoustra qui a emporté le diable." Mais, au fond de l'âme, ils étaient tous pleins d'inquiétude et de langueur: leur joie fut donc grande lorsque, cinq jours après, Zarathoustra parut au milieu d'eux.

Et ceci est le récit de la conversation de Zarathoustra avec le chien de feu:

La terre, dit-il, a une peau; et cette peau a des maladies. Une de ces maladies s'appelle par exemple: "homme".

Et une autre de ces maladies s'appelle "chien de feu": c'est à propos de ce chien que les hommes se sont dit et se sont laissé dire bien des mensonges.

C'est pour approfondir ce secret que j'ai passé la mer: et j'ai vu la vérité nue, en vérité! pieds nus jusqu'au cou.

Je sais maintenant ce qui en est du chien de feu; et aussi de tous les démons de révolte et d'immondice, dont les vieilles femmes ne sont pas seules à avoir peur.

Sors de ta profondeur, chien de feu! me suis-je écrié, et avoue combien ta profondeur est profonde! D'où tires-tu ce que tu craches sur nous?

Tu bois abondamment à la mer: c'est ce que révèle le sel de ta faconde! En vérité, pour un chien des profondeurs, tu prends trop ta nourriture de la surface!

Je te tiens tout au plus pour le ventriloque de la terre, et toujours, lorsque j'ai entendu parler les démons de révolte et d'immondice, je les ai trouvés semblables à toi, avec ton sel, tes mensonges et ta platitude.

Vous vous entendez à hurler et à obscurcir avec des cendres! Vous êtes les plus grands vantards et vous connaissez l'art de faire entrer la fange en ébullition.

Partout où vous êtes, il faut qu'il y ait de la fange auprès de vous, et des choses spongieuses, oppressées et étroites. Ce sont elles qui veulent être mises en liberté.

"Liberté!" c'est votre cri préféré: mais j'ai perdu la foi aux "grands événements", dès qu'il y a beaucoup de hurlements et de fumée autour d'eux.

Crois-moi, démon aux éruptions tapageuses et infernales! les plus grands événements - ce ne sont pas nos heures les plus bruyantes, mais nos heures les plus silencieuses.

Ce n'est pas autour des inventeurs de fracas nouveaux, c'est autour des inventeurs de valeurs nouvelles que gravite le monde; il gravite, *en silence*.

Et avoue-le donc! Mince était le résultat lorsque se dissipèrent ton fracas et ta fumée! Qu'importe qu'une ville se soit transformée en momie et qu'une colonne soit couchée dans la fange!

Et j'ajoute encore ces paroles pour les destructeurs de colonnes. C'est bien là la plus grande folie que de jeter du sel dans la mer et des colonnes dans la fange.

La colonne était couchée dans la fange de votre mépris: mais sa loi veut que pour elle renaisse du mépris la vie nouvelle et la beauté vivifiante!

Elle se relève maintenant avec des traits plus divins et une souffrance plus séduisante; et en vérité! elle vous remerciera encore de l'avoir renversée, destructeurs!

Mais c'est le conseil que je donne aux rois et aux Églises, et à tout ce qui s'est affaibli par l'âge et par la vertu - laissez-vous donc renverser, afin que vous reveniez à la vie et que la vertu vous revienne! -

C'est ainsi que j'ai parlé devant le chien de feu: alors il m'interrompit en grommelant et me demanda: "Église? Qu'est-ce donc cela?"

"Église? répondis-je, c'est une espèce d'État, et l'espèce la plus mensongère. Mais, tais-toi, chien de feu, tu connais ton espèce mieux que personne!

L'État est un chien hypocrite comme toi-même, comme toi-même il aime à parler en fumée et en hurlements, - pour faire croire, comme toi, que sa parole vient du fond des choses.

Car l'État veut absolument être la bête la plus importante sur la terre; et tout le monde croit qu'il l'est." -

Lorsque j'eus ainsi parlé, le chien de feu parut fou de jalousie. "Comment? s'écria-t-il, la bête la plus importante sur terre? Et l'on croit qu'il l'est". Et il sortit de son gosier tant de vapeurs et de bruits épouvantables que je crus qu'il allait étouffer de colère et d'envie.

Enfin, il finit par se taire et ses hoquets diminuèrent; mais dès qu'il se fut tu, je dis en riant: "Tu te mets en colère, chien de feu: donc j'ai raison contre toi!

Et, afin que je garde raison, laisse-moi t'entretenir d'un autre chien de feu: celui-là parle réellement du coeur de la terre.

Son haleine est d'or et une pluie d'or, ainsi le veut son coeur. Les cendres et la fumée et l'écume chaude que sont-elles encore pour lui?

Un rire voltige autour de lui comme une nuée colorée; il est hostile à tes gargouillements, à tes crachats, à tes intestins délabrés!

Cependant l'or et le rire - il les prend au coeur de la terre, car, afin que tu le saches, - *le coeur de la terre est d'or!*"

Lorsque le chien de feu entendit ces paroles, il lui fut impossible de m'écouter davantage. Honteusement il rentra sa queue et se mit à dire 'un ton décontenancé: "Ouah! Ouah!" en rampant vers sa caverne. -

Ainsi racontait Zarathoustra. Mais ses disciples l'écoutèrent à peine: tant était grande leur envie de lui parler des matelots, des lapins et de l'homme volant.

"Que dois-je penser de cela? dit Zarathoustra. Suis-je donc un fantôme?"

Mais c'était peut-être mon ombre. Vous avez entendu parler déjà du voyageur et de son ombre?

Une chose est certaine: il faut que je la tienne plus sévèrement, autrement elle finira par me gêner ma réputation."

Et encore une fois Zarathoustra secoua la tête avec étonnement: "Que dois-je penser de cela? répéta-t-il.

Pourquoi donc le fantôme a-t-il crié: "Il est temps! Il est grand temps!"

*Pour quoi peut-il être - grand temps?" -*

Ainsi parlait Zarathoustra.

---

## LE DEVIN

"... et je vis une grande tristesse descendre sur les hommes. Les meilleurs se fatiguèrent de leurs oeuvres.

Une doctrine fut mise en circulation et à côté d'elle une croyance: "Tout est vide, tout est pareil, tout est passé!"

Et de toutes les collines résonnait la réponse: "Tout est vide, tout est pareil, tout est passé!"

Il est vrai que nous avons moissonné: mais pourquoi nos fruits ont-ils pourri et bruni? Qu'est-ce qui est tombé la nuit dernière de la mauvaise lune.

Tout travail a été vain, notre vin a tourné, il est devenu du poison, le mauvais oeil a jauni nos champs et nos coeurs.

Nous avons tous desséché; et si le feu tombe sur nous, nos cendres s'en iront en poussière: - Oui, nous avons fatigué même le feu.

Toutes les fontaines se sont desséchées pour nous et la mer s'est retirée. Tout sol veut se fendre, mais les abîmes ne veulent pas nous engloutir!

"Hélas! où y a-t-il encore une mer où l'on puisse se noyer?" ainsi résonne notre plainte - cette plainte qui passe sur les plats marécages.

En vérité, nous nous sommes déjà trop fatigués pour mourir, maintenant nous continuons à vivre éveillés - dans des caveaux funéraires!"

---

Ainsi Zarathoustra entendit parler un devin; et sa prédiction lui alla droit au coeur et elle le transforma. Il erra triste et fatigué; et il devint semblable à ceux dont avait parlé le devin.

En vérité, dit-il à ses disciples, il s'en faut de peu que ce long crépuscule ne descende. Hélas! comment ferai-je pour sauver ma lumière au delà de ce crépuscule!

Comment ferai-je pour qu'elle n'étouffe pas dans cette tristesse? Il faut qu'elle soit la lumière des mondes lointains et qu'elle éclaire les nuits les plus lointaines!

Ainsi, préoccupé dans son coeur, Zarathoustra erra çà et là; et pendant trois jours il ne prit ni nourriture ni boisson, il n'eut point de repos et perdit la parole. Enfin il arriva de tomber dans un profond sommeil. Mais ses disciples passaient de longues veilles, assis autour de lui, et ils attendaient avec inquiétude qu'il se réveillât